

Luc Bénazet

Incidents

NOUS

MMXVIII



« C'est comme donner à manger des pavés à un affamé
ou tenter de pêcher avec un filet pourri! »



Journal des paroles



Il n'y a ici presque jamais de nuit.
Les paroles commencent à exister en tant que masse.
Celles-là, que nous n'avions pas,
auparavant, seules donnaient un tel
sentiment.

Celles-ci ne défendent pas les droits du cadavre sur elles. Elles quittent son image.

La série des paroles réussies.
Toutes les paroles sont dehors. Les paroles avancent vers d'autres paroles.
Une suite de changements de lettres.
L'action accomplie est logiquement première.



esl lesr les lettres de l' alphn ber de l'alpabet semble nty
n t
proger progreseer progresser
en apprence
a`
o oourt pouft pourtant ni plus sombrrees
r e
pourtntzt pourtany pourtnt ni plus lumieuse r in plus lumineuseds
ni pplus lumineuses , --
c e n'est pas le vocablu le vocav le vocabuleire de al de la vue , maos
a
m ais ma is maisn m iq mais —

le mot,
uq i sui qiu qsui qui suit
du côté ope oppopse opposé
à la soucde à laz à la source dsu du so, dju du ns po, du osn
`du son

le mot n'est odnc doncv docn donc pas
n'st n'est pas prononcé i u ai
ay au moime nty ay ay ay au mome,nt
au moment où on kl où on l'entend
`n,
s'il le ut 'il le ut jamais s'il le sera jamais
, prononcé , le mot qui est
lui
là

Lorsque l'usage de l'ouïe est perdu,
les paroles n'entendent plus, ni la foudre ni le tonnerre.
Le fracas des pierres est inaudible.

Mais l'air pénètre l'ouïe.
Mais l'air pénètre les paroles.
Les paroles diffèrent les unes des autres.

D'autres paroles.

Car, parfois, les paroles s'arrêtent dans le repos et consentent au parcage.

Lorsque le son des paroles est jeté,
mais à la face des mêmes paroles.
Plein des mêmes mots.
Lorsque le son des paroles est tout facial.

Où n'est pas le lieu d'un relâchement, mais le lieu d'un *facies*,
non pas son contraire exactement, c'est-à-dire
où la lettre n'a pas lieu. Donc :
ne pas venir.

Venir aux choses, à ce qui d'elles, ne s'entend pas.
À ce qu'elles donneraient.
Et rendre le son de la lettre, qu'elle n'a pas. Sa force.



Où ne pas cesser de reconnaître les traits figés d'une autorité survivante.
Aliéné à la présentation, répétée et bien sûre, de ce masque de mort, —
tel air des paroles émanant, identique en lequel
puiser son peu de force,
si peu de souffle.
Toujours le même air.

Donc, quitter.

Comment nourrir les paroles?
Qu'elles ne deviennent pas même air.
Aillent de droite et de gauche.

Table

Journal des paroles	9
Au moment de	53